21 Mars à Marseille :

LES MASSES, LES FLICS ET LE P.C. ...

Après l'énorme succès de la manifestation "Six heures pour le Viet-Nam", organisée par le Comité Anti-impérialiste, les bureaucrates du P.C. étaient bien ennuyés : comment se faisait-il qu'une manifestation par eux condamnée et boycottée ait été suivie si massivement ? Quel affront pour le grand Parti !

Sachant qu'une manifestation pour le Viet-Nam allait avoir lieu sur la voie publique, ils se décidèrent à intervenir : d'abord en laissant entendre dans le "grand quotidien régional de la Démocratie" que c'était eux qui l'organisaient ; puis en faisant appel à la Manifestation par l'intermédiaire de beaucoup d'organisations qu'ils contrôlent.

Donc, le Mardi 21 Mars à 19 heures, des milliers de manifestants se rassemblèrent devant l'Association Générale des Etudiants de Marseille (A.G.E.M.). Après un discours du représentant du Mouvement de la Paix s'exprimant au nom des 18 Organisations signataires de l'appel, la cohorte commença à s'ébranler.

En face des bataillons de cyclo-flics.

Alors le P.C. commença à se manifester : ses malabars donnèrent l'ordre de dispersion et essayèrent de nous empêcher d'aller sur la chaussée, trahissant ainsi la volonté des masses. Mais celle-ci fut plus forte ; nous restâmes sur la Canebière pendant une demie-heure repoussant les assauts rageurs des cyclo-flics ; les matraques et les vélos volaient.

Puis un regroupement eut lieu pour repartir dans une autre direction. C'en était trop pour le Parti qui fit partir ses militants et essaya d'empêcher les autres de suivre ; mais encore une fois, les masses furent plus fortes. La marche reprit derrière un drapeau du F.L.N. et aux cris de "F.N.L. vaincra !" Les cyclo-flics alors se déchaînèrent. S'en prenant surtout aux filles, ils ne les abandonnaient qu'une fois quelles ne bougeaient plus. Puis avec l'arrivée d'autres renforts policiers, le rapport de force devint défavorable et les manifestants furent obligés de se disperser.

Que dire de l'attitude des flics ? Rien, sinon qu'elle est l'expression de leur rôle dans la société : empêcher les luttes de masse de se développer, ce qui est une menace pour l'ordre social capitaliste.

Que dire de l'attitude du P.C. ? Rien de nouveau ; c'est-à-dire qu'elle est tout à fait dans la ligne politique du stalinisme :